

Le réseau ferroviaire s'étend à l'ensemble de la région et le train à grande vitesse effectue chaque jour 63 aller-retour entre Fukuoka et Tokyo-Osaka, mais il ne dessert pas le sud de l'île.

Le climat de Kyûshû est plus doux qu'il ne l'est dans les autres îles de l'archipel japonais. Les températures agréables ont été un facteur déterminant dans plusieurs projets de construction d'installations pour retraités et elles créent aussi des conditions favorables à l'aménagement de sites de villégiature. La température moyenne est de 16° C à Fukuoka dans le Nord et de 17,3° C à Kagoshima dans le Sud. Les précipitations sont abondantes dans toutes les régions du Japon, soit plus de 195 cm de pluie par année dans la plupart des îles.

2 Économie régionale

Vue d'ensemble

Kyûshû, dont le produit national brut atteignait près de 33,4 milliards de yens en 1987, offre un important marché aux exportateurs canadiens. Ce PNB correspondait à 1,5 fois celui des Pays-Bas, 2,3 fois celui de la Corée et 2,6 fois celui de Taiwan, pour la même année.

Les données statistiques sur le commerce entre le Canada et Kyûshû portent uniquement sur les échanges directs passant par les grands ports et aéroports de l'île. Les importations japonaises provenant du Canada et passant par Kyûshû, dont la valeur s'élevait à 700 millions de dollars en 1989, comprennent le charbon, le bois d'oeuvre, le blé et le canola. Les exportations japonaises par voie de Kyûshû, estimées à 500 millions de dollars en 1989, se composent surtout d'automobiles de l'usine d'assemblage Nissan, auxquelles s'ajoutent des pneus et de l'acier. Les exportations indirectes en provenance du Canada constituent une gamme de produits beaucoup plus vaste.

Kyûshû vise à produire 10 % de l'économie nationale, mais elle aura vraisemblablement de la difficulté à réaliser cet objectif dans un avenir proche. Même si, au cours des trente dernières années, elle ne l'a pas tout à fait atteint, Kyûshû a néanmoins maintenu sa part du PIB à une proportion relativement constante variant entre 9,4 et 9,6 % au cours des cinq dernières années.

Plusieurs secteurs industriels particuliers ont atteint leur volume du PIB, soit 10 %, mais il y en a deux qui illustrent exceptionnellement la nature de l'économie de Kyûshû.

Les expéditions de produits agricoles ont enregistré une augmentation constante et relative, s'élevant de 13,9 % de la production nationale en 1960 à 19 % en 1989. Ces expéditions ont aussi augmenté en

Tableau 2

Expéditions de produits manufacturés, selon le secteur — 1988

	Kyûshû (en %)	Japon (en %)
Produits alimentaires transformés	22,7	11,1
Machines électriques	13,9	17,4
Acier	8,4	5,6
Produits chimiques	7,8	7,4
Produits réfractaires et céramiques	6,7	2,5
Machines d'usage général	6,4	9,5
Matériel de transport	5,8	13,5
Bois d'oeuvre et meubles	5,1	2,9
Produits métalliques ouvrés	5,0	5,6
Autres	18,2	24,5

Tableau 3

Contribution au PIB de la région, selon le secteur industriel — 1987

	Kyûshû (en %)	Moyenne nationale (en %)
Secteur primaire	4,8	3,4
Secteur secondaire	26,7	35,2
Secteur tertiaire	68,5	62,4
Total	100,0	100,0

chiffres absolus. Par contre, les expéditions de produits manufacturés sont tombés de 6,8 % en 1980 à 5,8 % en 1989, mais les chiffres absolus se sont maintenus. Les secteurs industriels dont les expéditions ont été les plus importantes sont ceux des produits alimentaires transformés (23,2 % de la production régionale), des machines électriques (13,0 %) et de l'acier (8,2 %). Le tableau 2 indique la ventilation des expéditions.

La part du PIB de Kyûshû attribuable au secteur secondaire de la fabrication et de la construction représentait presque 10 % de moins que la moyenne nationale en 1987, comme l'indique le tableau 3.